ANNONCES JUDICIAIRES, COMMERCIALES ET AVIS DIVERS

PLANTES
D'Appartements

Le *RÉGÉNÉRATEUR DES PLANTES*, engrais chimique concentré (sans odeur), qui a obtenu deux médailles de bronze aux Expositions horticoles de Lyon et de Grenoble 1892, est composé pour l'alimentation des plantes à fleurs et feuillage ornemental.

La végétation produite par l'usage de cette solution est fertilisante et prodigieuse, il remet aussi en état les plantes maladives ou négligées. Aux fleurs coupées, il donne une longue durée et un éclat incomparable

Prix de la boîte, avec brochure indiquant le mode d'emploi et le traitement des plantes en appartements : pour 500 arrosages, 1 fr. 25 ; pour 1.000 arrosages, 2 fr. : pour 2.500 arrosages, 4 fr.

En vente chez M. CHIRAT, 1, rue Général-Foy, Saint-Etienne.

Dépôt Général : PETITS DOCKS du COMMERCE

12, Rue Confort, à LYON

ROYAL WINDSOR

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris?
Avez-vous des Pellicules?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons.

Dépôt : 22, rue de l'Échiquier, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations.

LOTERIE

Au profit de l'Œuvre des Petites Filles abandonnées

45.000 BILLETS SEULEMENT

PRINCIPAUX LOTS :

Chapellle reliquaire, remboursée à 3.200 francs en espèces
Bracelet, brillants, remboursé à 1.400 fr. en espèces

Une paire boutons oreilles or et brillants: remboursée à 500 francs en espèces

Deux vases de la Manufacture de Sèvres

Cinq Lots de Jolies Gravures

Plus une grande quantité de lots divers de réelle valeur

TIRAGE PROCHAIN

Prix du Billet : UN FRANC

EN VENTE : A L'AGENCE VICTOR FOURNIER

Rue Sainte-Catherine, 6, Saint-Etienne

AGENCE DE PUBLICITE VICTOR FOURNIER

6, Rue Ste-Catherine - SUCCURSALE DE SAINT-ETIENNE - Rue Ste-Catherine, 6

AFFICHAGE

Etat des Principaux EMPLACEMENTS RÉSERVÉS exclusivement à l'Agence V. FOURNIER, et sur lesquels elle peut garantir la conservation des Affiches

1 Place du Peuple (boucherie Lyonnaise, côté Est).
2 Place du Peuple, (boucherie Lyonnaise, côté Ouest).
3 Rue Mercière (angle place du Peuple).
4 Rue Froide (angle place du Peuple).
5 Rue d'Annonay, 24.
6 — — 40.
7 — — 39.
8 Place Amouroux.
9 Rue d'Annonay, 94.
10 — — 162 (angle place de Bellevue).
11 Rue d'Annonay, 58.
12 Rue de Tardy, 5.
13 Place Valbenoîte.
14 Place du Platon (angle des rues boulevard Valbenoîte et Pélissier).
15 Place Badouillère.
16 Rue des Francs-Maçons.
17 Place Villebœuf, 2 et 4.
18 Place Chavanelle (angle rue Mulatière).
19 Rue du Chambon prolongée.
20 Place Neuve.
21 Rue de la Charité (angle rue Valbenoîte).
22 Rue Michelet (angle rue de la Charité).
23 Rue Michelet (angle rue des Creuses).
24 Rue de la Badouillère (pan coupé rue des Creuses).
25 Rue de la Badouillère (angle rue Saint-Roch).
26 Place de la Charité.
27 Rue de la Vierge (angle rue des Moines).
28 Rue de la Vierge (angle cours Sauzéa).
29 Cours Sauzéa (près la rue de la Vierge).
30 Cours Sauzéa (porte de l'Hôpital).
31 Place Fourneyron, 2.
32 Rue de la Chapelle (angle place Fourneyron).
33 Ave. Denfert-Rochereau, 4.
34 Ave. Denfert-Rochereau, 5.
35 Mur des Houillères de Saint-Etienne (aven. de la gare).
36 Mur des Houillères de Saint-Etienne (face à la gare).
37 Route de Saint-Chamond, 46
38 Montée du Crêt-de-Roch.
39 Place de la Croix.
40 Rue de la République, 67.
41 Rue du Jeu-de-l'Arc.
42 Cours Sauzéa (Angle rue de Lyon).
43 Rue de la République (angle place Dorian).
44 Place Dorian (angle rue de la République).
45 Place Dorian, 5.
46 Palissade du bief, rue de la Croix.
47 Rue du Grand-Gonnet (angle rue de Roanne, côté Nord)
48 Rue du Grand-Gonnet (angle rue de Roanne, côté Sud).
49 Rue du Grand-Gonnet (angle rue Paul-Bert).
50 Rue de Lodi, 4.
51 Rue de Roanne, 42.
52 Route de Roanne, 61.
53 Place de Montaud.
54 Rue de Montaud, 19.
55 Rue Saint-Antoine, 26 (angle des rues du Midi et Jacquard).
56 Place Paul-Bert.
57 Place Jacquard.
58 Angle de la rue Praire et de la place Marengo.
59 Rue Praire (derrière le Prado
60 Avenue de la gare du Clapier.
61 Rue du Clapier (angle rue du Puy).
62 Rue du Puy, 2.
63 Rue de la Loire, 43, 45.
64 Rue Sainte-Catherine, 16 (place Boivin).
65 Place Chavanelle (angle rue Fontainebleau).
66 Place de la Charité (angle rue Saint-Roch).
67 Rue Neuve, 21 (angle rue Michelet).
68 Monthieux (la Mine aux Mineurs).
69 La Terrasse (station des tramways).
70 Le Soleil (rue du Soleil, 83).

Tirages Financiers

La REVUE BI-MENSUELLE des Tirages Financiers paraissant les 12 et 25 de chaque mois, publie tous les Tirages des Valeurs à Lots, et reproduit périodiquement la Liste des Lots non reclamés.

En vente à l'Agence Fournier, 6, rue Ste-Catherine

LE NUMÉRO 10 CENTIMES

ABONNEMENTS — FRANCE : 2 FRANCS PAR AN

LE FESTONNEUR A ROULETTES

Festonneur sans fin, breveté s. g. d. g. Appareil élégant, utile et bon marché, pour faire soi-même, en ligne droite ou courbe, tous les dessins de broderies, En une minute, on peut dessiner 10 mètres de feston parfait. Son emploi est si simple qu'un enfant de huit ans peut dessiner aussi bien qu'une grande personne.

Prix de la boîte contenant l'appareil, un feston, un pinceau et une fiole d'encre	1.25
Boîte contenant mêmes accessoires et 4 festons	2.10
Avec 7 festons différents	3.00
Les festons pris séparément se vendent, la pièce	0.30

Ajouter 0,25 c. pour recevoir franco.

Tous nos festons montés sur une roulette, s'adaptent à volonté sur le même appareil.

Seule Maison à Lyon vendant cet article aussi bon marche

Envoi du Catalogue des différents dessins contre 15 cent.

LYON. — AUX PETITS DOCKS DU COMMERCE, 12, RUE CONFORT. — LYON

Pour paraître en Janvier prochain

INDICATEUR DE St-ÉTIENNE
1893

Le succès obtenu en 1892 par cet ouvrage, joint à l'expérience acquise, permettra d'apporter à l'édition de nombreuses additions et améliorations.

La division des matières sera la suivante

1° Partie administrative et statistique ;
2° Liste des habitants de Saint-Etienne par ordre alphabé
3° Liste des habitants par rues et numéros de maisons ;
4° Liste, par professions, des commerçants et industriels.

TARIF DES RÉCLAMES ET ANNONCES :

Dans le corps de l'ouvrage, aux professions, à la suite du nom..... **1** fr. la ligne.

A la fin du volume (papier de couleur) :

Page entière.....	25 francs
Demi-page.....	15 francs
Quart de page.....	9 francs

* Les souscripteurs à l'ouvrage (cartonné), dont le prix est de 6 fr. 50, auront leur nom en lettres majuscules dans la liste des habitants. Lors de la mise en vente, ce prix de 6 fr. 50 sera augmenté.

S'adresser à l'Agence Fournier

6, Rue Sainte-Catherine — Saint-Etienne

AGENCE V. FOURNIER

Abonnements sans Frais

A TOUS LES

JOURNAUX DU MONDE

LE FIN DE SIECLE

11 fr. Appareil Photographique 11 fr.

Muni de son pied et de tous les produits pour faire de la Photographie

Nous recommandons spécialement à l'attention du public cet appareil qui, quoique d'un prix peu élevé, donne de très bons résultats pour portraits et paysages.

Nous tenons à la disposition de notre clientèle des épreuves photographiques faites avec notre appareil.

Nous offrons de donner des leçons de photographie à un prix très réduit. Ajouter 1 fr. pour recevoir l'appareil *franco* gare.

PETITS DOCKS DU COMMERCE

12, rue Confort, 12, Lyon

Cicerone DE St-Etienne

Contenant la NOMENCLATURE DES RUES et PLACES de la ville de Saint-Etienne, avec leurs tenants et aboutissants, arrondissements municipaux et cantons.

Prix : 20 Centimes

EN VENTE A

L'Agence V. FOURNIER, 6, rue Sainte-Catherine

SAINT-ETIENNE

ÉDITION DE JANVIER 1893

LE WAGON

Indicateur des Chemins de Fer

CONTENANT

Le nouveau Tarif

Des Billets Simples et des Billets Aller et Retour

PRIX : 30 CENTIMES

EN VENTE A L'AGENCE V. FOURNIER

6, Rue Sainte-Catherine, Saint-Etienne

Et dans les Principaux Bureaux de Tabac

BOISSONS AVARIÉES

VINS, BIÈRES, CIDRES, etc.
Impropres à la consommation
SONT ACHETÉES par la DISTILLERIE
Rue du Sablier, 5, St-Etienne

JEUNE HOMME 22 ans, libéré du service militaire, ayant toujours fait partie de l'organisation d'un grand journal de province, bien au courant de la publicité et de l'administration d'un journal, demande emploi d'administrateur. Références sérieuses. — S'adresser Agence Havas, Nantes.

VOULEZ-VOUS NE PLUS TOUSSER ?

Ne Prenez que les Délicieuses

PASTILLES BRACHAT

à la Sève de Pin au Lactucarium et à la Codéine

Ces Pastilles, d'un goût très agréable, **guérissent en moins de 48 heures : Toux, Rhumes, Catarrhes, Asthmes, Coqueluche, Maux de gorge, Bronchites** aiguës et chroniques, et, en général, toutes les maladies des voies respiratoires.

Les innombrables guérisons obtenues par les PASTILLES BRACHAT, expliquent leur vogue immense et leur succès sans précédent.

Les Pastilles **BRACHAT** sont indispensables à toutes personnes qui fatiguent de la voix *(Chanteurs, Avocats, Prédicateurs, etc.)*, et à celles qui, par leur travail, sont forcées de vivre dans une atmosphère chargée de poussières irritantes.

PRIX DE LA BOITE : 1 FR. 50 DANS TOUTES LES PHARMACIES

Dépôt général : Maison du Dr PILLET, 33, Rue de Rivoli, PARIS. — Pour éviter les Contrefaçons, exiger les signatures : *BRACHAT et Docteur PILLET, cette dernière en rouge.*

Feuilleton du Stéphanois — 18 Janvier

— 170 —

LES MEMOIRES DU DIABLE

PAR

Frédéric Soulié

Et il s'empara de la main de Juliette, qui ne la retira point.

— Pour vous peut-être ? dit l'ex-religieuse avec une bonne foi désespérante. Quant à moi, je ne crois qu'aux peines de l'amour.

Il a ses heures de félicité, croyez-moi, dit Luizzi en glissant son bras autour de la taille de Juliette, qui se cambra, comme un arc tendu, par l'effort qu'elle fit pour résister, s'appuyant ainsi de la hanche au corps de Luizzi, et rejetant en arrière son sein palpitant et son visage altéré.

— Croyez-moi, Juliette, murmura encore le baron d'une voix troublée, c'est là qu'est la vie et l'oubli de tous les désespoirs.

— Mais je ne vous comprends pas, répondit-elle d'un accent entrecoupé et frissonnant.

— Oh ! ne sentez-vous pas, dit le baron en attirant tout à fait la jeune fille dans ses bras, que c'est déjà une ivresse inouïe que de sentir battre un cœur contre le sien ?

Et le baron, emporté par le désir qui le brûlait, appuya ses lèvres sur la bouche entr'ouverte et haletante de Juliette; il sentit tout son corps vibrer, il vit ses yeux à demi fermés se voiler et se perdre sous leurs paupières, il saisit ce corps si souple, si abandonné ; et, résolu à profiter d'un de ces égarements des sens qui perdent les femmes douées d'une nature impérieuse, il écartait déjà par la force les derniers obstacles que lui imposait l'immobilité de Juliette, lorsque tout à coup, se redressant comme le serpent foulé aux pieds, elle se releva, repoussa Armand, en s'écriant d'une voix altérée, et pendant que tout son corps tremblait et que ses dents claquaient avec violence :

— Non, non, non, non !

Elle parlait comme si elle s'adressait à elle-même plutôt qu'au baron. Armand, confus, chercha quelques paroles, mais elle ne lui laissa pas le temps de s'excuser ou de poursuivre, et lui dit du même ton agité :

— Rentrons chez votre sœur.

Elle quitta le boudoir et entra brusquement dans le salon, où étaient Henri et Caroline. Le lieutenant était assis tellement près de sa future, qu'il recula vivement quand il entendit ouvrir la porte. Caroline baissa les yeux, elle était rouge, honteuse, troublée ; et Luizzi trouva au moins extraordinaire le regard équivoque que Juliette lui lança, et qui, de la part d'une autre, eût pu vouloir dire :

« C'était ici comme ailleurs. »

XXV

Conséquences d'une plaisanterie

Presque au même instant quelques personnes arrivèrent, et Luizzi ne fut pas médiocrement étonné d'entendre annoncer entre autres M. le marquis de Bridely.

Au moment où le baron allait le saluer avec une froideur qui devait avertir l'ex-Elléviou du peu de plaisir que sa visite causait à son hôte, le valet de chambre d'Armand lui remit une lettre fort pressée dont on attendait la réponse. Luizzi la prit, et à l'instant même le marquis lui tendit un billet, en lui disant d'un air charmé de son à-propos :

..... C'est encore une lettre,
Qu'entre vos mains Monsieur, on m'a dit de remettre.

Luizzi, pressé qu'il était de se débarrasser de la présence de ce monsieur, la reçut froidement et l'ouvrit la première. Après l'avoir lue, il dit tout haut :

— Ah ! M. Barnet est ici ?

Si Luizzi n'eût pas été dans un coin du salon avec M. Gustave, il eût remarqué l'effet singulier que produisit cette nouvelle sur ceux qui l'entendirent. Juliette et Henri échangèrent un regard rapide et tremblant, mais le marquis s'était hâté de répondre :

— Nous sommes arrivés il y a une heure, et je me suis hâté d'accourir. Mais le billet de M. Barnet n'est pas le seul que vous ayez reçu... Je vous laisse à votre correspondance.

Aussitôt le beau Gustave s'avança avec une aisance qui avait plus que de la fatuité d'opéra-comique vers les personnes restées à l'autre coin du salon. Cette fois, il fallut que l'attention du baron fût bien occupée par la lecture de la lettre que Pierre lui avait remise pour qu'il n'entendît pas l'exclamation de Gustave à l'aspect de Juliette et de Henri. Caroline la remarqua ; mais Henri s'étant approché rapidement de Gustave, l'entraîna à l'autre coin du salon et lui dit quelques mots. Gustave n'avait pas eu le temps de répondre, que Luizzi, se tournant de son côté, lui dit d'un ton plus qu'impertinent :

— Cette lettre vous concerne, monsieur.

— Moi ? fit Gustave d'un air très peu respectueux.

— Vous, répliqua Luizzi avec un accent de colère méprisante, et j'ai besoin d'avoir avec vous une explication à ce sujet. Veuillez me suivre.

— Me voici, me voici ! dit Gustave, que les grands airs du baron n'avaient point du tout déconcerté.

Ils passèrent dans le boudoir où venait d'avoir lieu la scène entre Juliette et Luizzi, et Gustave dit au baron en le toisant assez impertinemment :

— Qu'y a-t-il, monsieur le baron ?

— Il y a, Monsieur, dit Luizzi, que vous êtes....

Il s'arrêta, puis reprit :

— Je répugne à me servir de certaines expressions ; mais vous les trouverez écrites dans ce billet dont je partage tous les sentiments.

Gustave le prit, et lut ce qui suit :

« Monsieur,

« J'ai présenté sans le savoir un intrigant et un homme sans honneur chez madame de Marignon. Cet homme sans honneur et cet intrigant, c'est vous ; elle m'a pardonné l'erreur où je suis tombé. Vous lui avez présenté, *en le sachant*, un autre intrigant de votre sorte. Cet homme est un prétendu marquis de Bridely : ceci, je ne le pardonne pas. Si, comme le bruit en a couru, vous êtes fou, je vous enverrai mon médecin. Si vous avez votre raison, je vous enverrai dans une heure mes témoins.

« COSMES DE MAREUILLES. »

Le marquis garda un moment le silence, pendant que le baron fixait sur lui un regard irrité. Enfin le jeune Elléviou rendit le billet à Luizzi, et lui dit en ricanant :

— Vous partagez tous les sentiments de ce billet ?

— Oui, Monsieur ! repartit le baron, emporté par sa colère.

— En ce qui vous concerne comme en ce qui me regarde ? fit Gustave en se dandinant.

— Monsieur, s'écria le baron à qui son emportement avait fait oublier combien la lettre de M. de Mareuilles était outrageante pour lui-même ; Monsieur, tant d'insolence mérite une correction.

— Ce sont deux duels que vous voulez au lieu d'un, monsieur le baron ? reprit Gustave avec sang-froid ; comme il vous plaira. Je suis du reste d'assez bonne composition, et je passerai le premier ou le second, selon votre bon plaisir.

— Je ne me bats pas avec des gens de votre sorte, dit le baron avec mépris, je les chasse.

Gustave pâlit de colère, mais il se contint, et repartit :

— Un moment, s'il vous plaît ! Vous vous battrez, monsieur le baron ; car, puisque nous sommes seuls, nous pouvons nous parler à cœur ouvert. Vous saviez très bien qui j'étais lorsque vous m'avez donné une lettre de recommandation pour madame de Marignon. J'ai été à votre compte l'instrument d'une petite vengeance, instrument qu'aujourd'hui vous voudriez bien jeter de votre salon dans la rue, mais il n'en sera pas ainsi, mon cher Monsieur. J'ai un titre plus noble que le vôtre. J'ai une fortune presque aussi considérable, car j'ai gagné mon procès comme légitime héritier de feu le marquis de Bridely ; je suis aujourd'hui par jugement irrévocable marquis de Bridely, et je ne souffrirai pas, je vous prie de le croire, des airs que je n'aurais pas soufferts quand j'étais le comédien Gustave, fils adultérin d'Aimé-Zéphirin Ganguernet et de Marie-Anne Gargablou, fille Libert.

— En disant ces paroles d'une voix basse, mais ferme, Gustave s'était approché de Luizzi avec un regard menaçant.

— Tout cela ne me fera pas oublier, lui répondit froidement le baron, que vous devez votre titre et votre fortune à une basse friponnerie...

— Basse friponnerie que vous avez trouvée charmante quand elle vous servait...

— Mais enfin, Monsieur, que voulez-vous ?

— Je vais vous le dire. Notre affaire est la même en cette circonstance, nous ne pouvons pas la séparer. M. de Mareuilles ne doit pas pouvoir répéter impunément de telles accusations contre vous et contre moi. Ou je me battrai avec lui, et je vous jure que je saurai bien l'y forcer, et alors vous serez mon témoin dans cette affaire ; ou vous vous battrez contre lui, et je vous accompagnerai.

— Je refuse.

— Prenez-y garde ! dit Gustave avec le sang-froid d'un homme pour qui un duel est une chose d'assez peu d'importance pour pouvoir en calculer exactement les résultats ; prenez-y garde !

(A suivre)

Voir à la 4me page la suite de notre intéressant feuilleton **Les Mémoires du Diable.**